

Impôts à la source : une réforme mal intentionnée ; le symbole d'une France perdue ;

Posté le : 14 septembre 2018 12:31 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Pays en voie de développement, Europe de l'est, hyperfiscalité, Economie et politique

L'impôt à la source n'a strictement aucun intérêt pour le citoyen. Le seul gagnant à cette mesure est la direction du Trésor.

Il est logique que le citoyen constate d'abord son revenu et son avoir puis paie sur ces bases établies sa contribution. Il s'agit bien de SON revenu et de SON avoir. Il a le droit d'en disposer comme il l'entend jusqu'au moment de payer son écot. Il fait une déclaration, qui sera vérifiée, et il paie.

Nous sommes là dans la normalité républicaine la plus absolue.

Changer ce système fait entrer dans l'anormalité tout aussi absolue. L'idée du Trésor est de cacher au contribuable son revenu, pour qu'il ne raisonne plus que sur le net. On l'a fait avec les cotisations sociales et la CSG ; On continue avec l'impôt sur le revenu. La TVA, l'impôt le plus lourd, était déjà caché. Un citoyen qui ne connaît que son revenu net-net (net des charges et des impôts) et des prix TTC, voilà l'idéal du Trésor. Habituez-vous, cher citoyen contribuable à penser dans le cadre étriqué de ce qui vous reste. Et surtout ne vous occupez plus de rien. C'est nous, les hauts fonctionnaires que le monde nous envie, qui feront tout à votre place.

On sait que les prélèvements en France sont les plus élevés du monde. On nous rabâche, dans la presse dans la dépendance de l'Etat, c'est-à-dire l'ensemble des journaux, revues, radios, télévisions, combien nous devons être heureux de ce record fantastique. Vive l'impôt ; Vive l'impôt ; Vive l'impôt. Le journaliste cabri, inféodé à Bercy, et doté d'exemptions fiscales, ne manque jamais de souligner combien il est indigne de ne pas crier ce slogan formidable ; L'égoïsme petit-bourgeois fait vomir ses dames et ses messieurs bien payés et favorisés, qui savent que s'ils ne crient pas avec les loups de Bercy leur carrière est sans issue. Contester quoi que ce soit de fiscal est une impropriété, presque un crime.

L'impôt, c'est le bien collectif ; le revenu des plus faibles ; le bonheur des malades et des gens âgés ! Contester la spoliation fiscale ? C'est tuer le malade, réduire la gamelle du pauvre, supprimer des enseignants. Salauds de riches qui « ont fait leur sécession » vis-à-vis de la société !

Alors cachons qu'en France le prélèvement global est égal à la valeur ajoutée des entreprises du secteur industriel et commercial (hors secteur financier et autoentrepreneurs). Ils prennent TOUT ce que nous appelons couramment « les entreprises » créent comme valeur. TOUT. On a caché cette réalité en comparant toujours les prélèvements avec le PIB qui contient ... une partie de la dépense publique. Bien que l'on prenne TOUT, il faut tout de même emprunter. Et la dette d'état représente deux fois la valeur ajoutée des entreprises. **DEUX ANNEES PLEINES DE PRODUCTION !**

Il s'agit d'une invraisemblable gabegie. Une véritable honte nationale déguisée en formidable aventure collective. On voit que l'Enarque Macron, avec l'Enarque Philippe, n'ont strictement aucune envie de réduire la dépense publique. Comme avant eux l'Enarque Giscard et l'Enarque Chirac, et tout le paquet de petits maîtres de l'ENA qui ont fricoté dans l'entre deux. L'impôt est la maladie mentale de l'Enarchie.

Son rêve se réalise enfin. Le Trésor touchera le revenu français **avant** les citoyens. Qu'ils se débrouillent avec le reste. De toute façon leur agent est une concession, une libéralité fiscale, une « dépense fiscale » comme on dit à Bercy, que l'on peut révoquer à tout moment. Ce sera facile : ils ne verront que du feu. Ils ne sauront même plus qu'elle était leur revenu initial, ces moutons tondus et consentants.

Vous avez un locataire. L'impôt mensuel ou trimestriel, on vous laisse le choix, sera prélevé le 1^{er} du mois. Votre locataire a jusqu'aux 15 pour payer. Et parfois il ne paie pas ou avec retard. Tant pis pour ce salopard de propriétaire. Il sera directement prélevé sur son compte en banque (on a pris soin que tout passe par les banques où une pompe automatique peut être branchée). Mais il s'agit d'un prélèvement sans cause ! Tant pis. Faudra discuter. Tant pis si cela met votre compte dans le rouge et risque de faire de vous un interdit bancaire. Vous devez l'impôt sur un revenu virtuel et prévisionnel. Vous imaginez que partout dans la presse on s'inquiète de cette abomination. Pas du tout. Pas un mot. L'impôt à la source c'est bien et tout le monde fait comme cela. Les éléments de langage vous sont régurgités sans l'emballage par des perroquets qui se croient journalistes. On dirait les poupées fardées qui présentent le journal télévisé nord-coréen.

Lorsque l'Enarque Hollande, avec l'Enarque Moscovici et l'Enarque Macron, avaient proposé la retenue à la source tout le monde avait remarqué, sans être contredit, qu'il s'agissait d'un premier pas vers la fusion avec la CSG.

Jean-Marc Daniel, dans son dernier livre, qui vient de paraître, pense que l'opération globale serait excellente si on renonçait à la progressivité. Renoncer à la progressivité !!!!!!!!!!! Mon cher Daniel, vous rêvez tout debout. Nous aurons la fusion avec la progressivité. Ce n'est qu'une question de temps.

On peut toujours rêver d'un impôt unique de 25% sur toutes les formes de revenus et une TVA à 25% sur toutes les formes de dépenses, avec suppression de l'ensemble des autres impôts et prélèvements, sinon une surtaxe de 5% pour les très riches. Mais cela signifie pratiquement que l'on baisse des deux tiers la dépense publique, alors qu'on n'est même pas capable de revenir à 50% du PIB (comprenant une part de la dépense publique).

Alain Minc a raison. Le prélèvement à la source est une énorme erreur et une marque indélébile de l'effondrement français. Et irrattrapable. Car il ne peut pas y avoir de retour en arrière. La première victime sera le Président de la République. Sa prétention hypocrite à « donner » de l'argent aux Français, alors qu'il ne fait que transférer d'un groupe à un autre dans le plus parfait arbitraire, ne résistera pas à la baisse que les salariés verront sur leur feuille de paie. La baisse c'est « ici et maintenant ». Le reste ? Quel reste ?

Le ras le bol fiscal toujours minoré, jamais évoqué (sinon pour le nier ou le condamner dans les débats bienséants de la TNT et dans les articles de presse) est latent. Le retournement cyclique de la conjoncture a été retardé, il n'a pas été supprimé. On va donc vers une situation extrêmement difficile, entre hystérie fiscale et abandon de toute dimension nationale. Le citoyen français est en train de perdre la France, devenue un magma informe livrée sans limite au gauchisme antinational, à la substitution de population et à l'islamisme militant.

Et notre président exige qu'on crée un impôt européen majeur, en plus !

Européisme fiscalisant, prélèvement des ressources avant que les Français ne les touchent, allocation universelle pour les millions de personnes qui ne travaillent pas et attendent des autres leurs consommations, refus de la baisse des dépenses publiques en même temps que tous les services publics vitaux sont effondrés, changement désormais définitif de population à Paris, islamisme non combattu, soumission totale aux Etats-Unis, insouciance vis à vis des manœuvres de la Chine, ...

Si la récession périodique, même faible, frappe, que deviendra ce fatras ? Si l'Europe et l'Euro vacillent alors que la convalescence des finances européennes n'est pas achevée, comment ferons-nous ? Si les tensions internationales s'aggravent encore, où serons-nous ?

Le Français né malin, et qui était encore, il y a peu, universellement admiré pour sa société et son apport à la civilisation, et qui est devenu un peu partout un objet de risée et d'indifférence, ressemble de plus en plus à ce clochard de Buñuel qui se masturbait dans une robe de mariée au milieu des rires gras, trop contents de mettre en pièce ce qui faisait la force et la grâce du pays.

Il ne peut plus y avoir de suicide français : il n'y a plus de France ni de Français. On célèbre les traîtres membres de réseaux communistes qui tuaient des Français ; on commémore la victoire de 1918 en passant « ad nauseam » la chanson Le Déserteur de Boris Vian et en rigolant des chansons antimilitaristes chantées sous le manteau à l'époque. Il n'y a plus en France que des assujettis qui fêtent leur effondrement. Les Français étaient une source où s'abreuvait le monde. Ils ne sont qu'un puits où s'abreuvent le fisc et avec lui tous les prédateurs.

Emmanuel Macron, en acceptant une mesure qui n'est pas à son programme et qui ne lui apporte exactement rien, vient de faire sa première grande faute. Il laisse penser que la seule chose qui l'intéresse, lui, son Etat, ses dirigeants, sa presse, est le format et la nature de la pompe à fric qu'on ne met même plus dans la poche du citoyen, mais partout où il le faut pour lui prendre l'argent avant même qu'il ne le touche.

Le retour de bâton sera sévère.